

Une assiette en faïence de Lenzbourg



Assiette

Faïence, décor peint en polychromie de petit feu
Manufacture Klug-Hünerwadel
Lenzbourg, vers 1765
Diam. 26 cm
Inv. AR 12945

Chef-lieu du principal bailliage bernois d'Argovie, la petite ville de Lenzbourg ne compte pas moins de deux faïenceries dans la seconde moitié du XVIII^e siècle: la manufacture Klug-Hünerwadel, fondée en 1762, fermera ses portes dès 1767; par contre, la seconde fabrique, dirigée par Johann Jakob Frey¹, restera en activité de 1775 à 1796.

Comme pour la plupart des établissements de ce type, que ce soit en Suisse ou ailleurs, les historiens qui se sont penchés sur les faïenceries de Lenzbourg se sont trouvés confrontés à des fonds d'archives extrêmement lacunaires. Les rares documents qui ont survécu nous apprennent que la première fabrique fut créée à l'instigation de Marcus Hünerwadel (1725-1805), un notable très actif dans le commerce et dont la famille possédait déjà une importante entreprise spécialisée dans la fabrication des indiennes et des draps de lin. Avant de se lancer lui-même dans la production céramique, Hünerwadel faisait le commerce de faïences allemandes, notamment en provenance de Künersberg.

En homme d'affaires avisé, Hünerwadel a probablement assuré le financement et la gestion de la nouvelle entreprise. Pour la partie technique, il s'associa deux céramistes allemands: Adam Heinrich Klug - mentionné en qualité de peintre dans les registres de la faïencerie de Bayreuth (en 1760-61) - et un certain H.C. Klug, dont la carrière reste entourée de mystère. Les archives paroissiales de Lenzbourg révèlent également la trace d'un Nicolas Oth de Lorraine, tourneur et modelleur de son état.

¹ S. DUCRET, *Die Lenzburger Fayencen und Oefen des 18. und 19. Jahrhunderts*, Aarau, 1950
P. DUCRET, « Schweizerische Fayencen des 18. Jahrhunderts », dans: *Keramos*, N° 98, 1982, pp. 45-66.

La durée de vie extrêmement réduite de notre manufacture explique évidemment la rareté des pièces susceptibles de lui être attribuées. Dans son ouvrage de 1950, Sigfried Ducret reproduit quatre plats qui constituent aujourd'hui encore un ensemble de référence pour la production de Lenzbourg. Les quatre pièces portent une marque « LB » peinte en noir. A l'époque les initiales « LB » étaient fréquemment utilisées comme marque distinctive de Lenzbourg, notamment dans l'étalonnage officiel des mesures. Un plat à décor floral est au Musée national²; un plat orné d'une scène de chasse dans le style de Künersberg³ et deux plats à motifs floraux⁴ figuraient au mobilier du château de Brunegg (Argovie) en 1950. Il se trouve que le château de Brunegg faisait partie du patrimoine familial des Hünerwadel depuis 1814. Il est établi que Friedrich Hünerwadel, lorsqu'il emménage au château en 1814, emporte une partie du mobilier de Lenzbourg: de la vaisselle, des meubles et un portrait de l'épouse de Marcus Hünerwadel.

Si notre assiette ne comporte pas de marque, la comparaison avec les pièces susmentionnées permet une identification sans réserve. On retrouve le même style floral, haut en couleurs, un peu maladroit et relativement chargé. Sur toutes les pièces, le décor est dominé par un grand bouquet, alors que le marli est rehaussé de fleurs isolées de taille moyenne; les espaces vides sont parsemés de petites tiges fleuries non identifiables. Certaines caractéristiques relevées par S. Ducret peuvent également être observées sur notre assiette: les épines des roses sont posées deux par deux; les feuilles présentent une structure très dense de nervures, la nervure principale étant dédoublée. Phénomène typique pour Lenzbourg, certains émaux sont très épais (surtout le vert) et les couleurs sont souvent saturées (notamment le vert, le violet et le bleu). Ces caractéristiques se traduisent par un effet d'empatement, par exemple dans le bouquet principal où l'impact visuel du feuillage l'emporte sur celui des fleurs. La manière très particulière de peindre la rose, en délimitant le bord des pétales par un filet blanc, se retrouve également sur plusieurs pièces marquées de Lenzbourg.

Avant l'acquisition de la présente assiette grâce au soutien de l'AFMA, le musée ne possédait aucune faïence de Lenzbourg ! En tenant compte de nos priorités, l'Association, une fois de plus, remplit pleinement sa mission de « mécène institutionnel ». L'exemple qui nous intéresse montre aussi que ce sont souvent des objets relativement modestes qui donnent un sens à une collection.

R. Blaettler

² S. DUCRET, *op. cit.*, fig. 13, p. 31.

³ *Ibidem*, fig. 12, p. 30.

⁴ *Ibidem*, fig. 14-15, pp. 32-33.